INSTANTANÉS TENDANCE - 17

Découpages et superpositions d'images se multiplient sur les murs des galeries présentes à Photo London. En toute liberté, les artistes interviennent directement sur l'intégrité d'un média longtemps entouré d'une aura documentaire.

Texte: Éric Karsenty

Photo London Œuvres à la découpe

La 5° édition de Photo London, qui s'est tenue au printemps dernier, nous a permis de mettre en perspective plusieurs travaux d'artistes utilisant le photomontage de différentes manières. Bien que cette technique ne soit pas d'une grande nouveauté – elle était très en vogue au début du XX° siècle comme outil de propagande par différents

ÉDOUARD TAUFENBACH,
LA PETITE BAIGNEUSE,
SÉRIE SPÉCULAIRE, 20182019, À PARTIR D'UNE
PHOTOGRAPHIE DE LA
COLLECTION SÉBASTIEN
LISSHITZ.

mouvements artistiques d'avant-garde –, force est de constater qu'elle a été investie par de nombreux créateurs. Un des premiers travaux à avoir retenu notre attention est celui de Dafna Talmor, une artiste installée à Londres, avec sa série *Constructed Landscapes*, dans laquelle elle retravaille plusieurs de ses images argentiques.

Elle découpe des fragments de paysages qu'elle reconfigure de manière numérique, en laissant apparaître les traces de ses prélèvements qui font naître des couleurs étranges. La beauté plastique de ses images a déjà été remarquée à Unseen Amsterdam l'an dernier, et plusieurs galeries représentent son travail.

DÉMULTIPLICATION DES POINTS DE VUE

Dans un autre registre, Édouard Taufenbach revisite la collection de photographies vernaculaires du cinéaste Sébastien Lifshitz, qui a été en partie montrée lors de l'exposition *Mauvais* genre, à Arles en 2016. Loin de se cantonner aux images •••



© ÉDOUARD TAUFENBACH, COURTESY GALERE BINOME.

18 - TENDANCE

relatives au travestissement et à l'homosexualité, le jeune artiste français né en 1988 a sélectionné les clichés faisant l'éloge des corps. Chaque image dicte d'une certaine manière une décomposition/recomposition dans laquelle se déploie une « démultiplication des points de vue créant des effets stéréoscopiques », pour reprendre la formule du critique Étienne Hatt. Intitulée Spéculaire, cette série faisait l'objet d'un solo show à la galerie Binome.

Découpage encore avec Marianne Csáki, qui travaille sur le thème de la mémoire dans son œuvre, et dont la série *Time Tunnel*, présentée par l'Inda Gallery, traduit une forme de narrativité. Avec ses silhouettes de papier photo qui viennent se superposer à l'image initiale, l'artiste hongroise vivant à Bruxelles nous entraîne dans une fiction où elle se représente,

et où la présence d'un homme fantomatique laisse planer un parfum de mystère.



DELPHINE DIALLO, MYSTIFICATION 2.

DAFNA TALMOR, UNTITLED (LO -TH - 181818 - 1), 2018.





La Fisheye Gallery présentait elle aussi, pour sa première participation à Photo London, une artiste qui utilise le photocollage. Dans sa série *Mystification*, Delphine Diallo intègre sur son corps nu des découpages de magazines. Masques,

serpents, appareils photo, animaux, reproductions de peintures... Autant d'éléments d'une biographie plus ou moins fantasmée à travers laquelle elle dessine un autoportrait. Une manière de faire qui n'est pas sans rappeler les collages de Peter Beard, dont Delphine Diallo a été l'assistante au début de sa carrière.

OBJET DE CENSURE ET DÉSIR VOYEURISTE

La galerie new-yorkaise Danziger présentait deux artistes utilisant également le collage photo. D'un côté, Daniel Gordon revisite le genre de la nature morte avec des fruits qu'il prend en photo avant de les découper pour en faire des objets de papier photographiés sur des fonds colorisés numériquement. De l'autre, l'artiste portoricain Enoc Perez a collecté sur Internet des images de femmes nues ou peu vêtues, avant de les reproduire en noir et blanc et de coller sur les tirages des formes peintes et découpées à la main. Des silhouettes vives et joyeuses qui s'affichent comme autant de masques, à la fois éléments de censure et objets d'un désir voyeuriste.

Enfin, la célèbre agence Magnum proposait quelques pièces cosignées par Leonard Freed et Daria Birang. Une œuvre singulière à un endroit où l'on ne s'y attendait pas. Ces photomontages laissent clairement apparaître les différentes

couches de papiers photographiques issus de plusieurs images. Daria Birang a été mandatée par l'agence pour « revisiter l'œuvre de Leonard Freed » à travers ses interventions, explique Christina Vatsella, directrice de la galerie parisienne de Magnum – toutes les parties des images ainsi « reconstruites » provenant exclusivement du fonds du photographe. Loin d'une approche journalistique, la célèbre coopérative de photographes cofondée en 1947 par Henri Cartier-Bresson, Robert Capa, David Seymour et George Rodger s'aventure ainsi sur les chemins de la re-création et de la fiction.

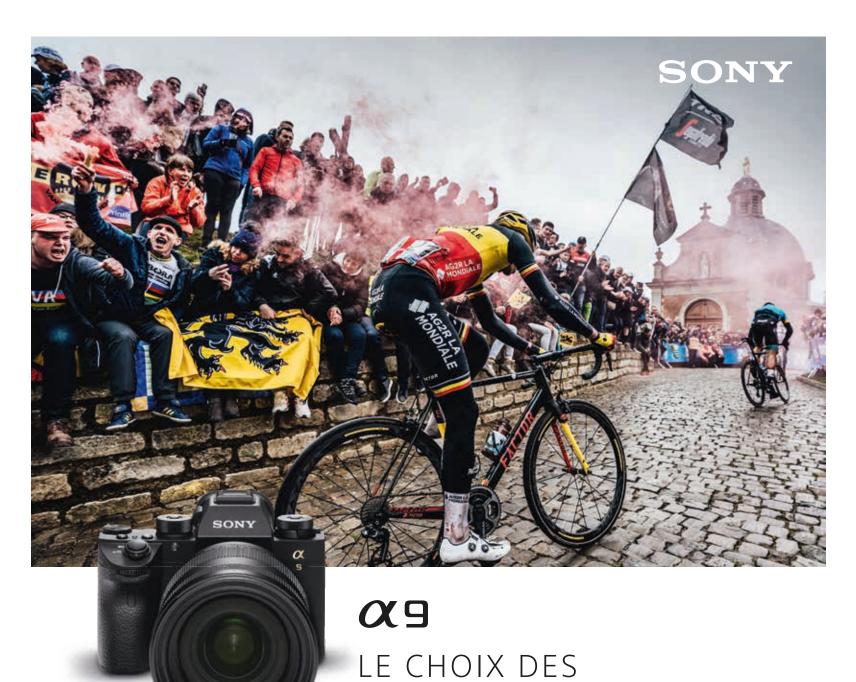
Nombre d'auteurs se sont déjà affranchis de la notion documentaire et du régime de vérité – vertus supposées du 8e art pendant longtemps. Les multiples approches de déconstruction/reconstruction croisées dans les couloirs de Photo London confirment, pour ceux qui en doutaient encore, que la photographie est un acte de création qui se joue des frontières du média. Même si – foire internationale et sens du marché aidant – les pièces uniques générées par ce type d'interventions font monter les prix de vente. ●













Russ Ellis
Photographe cyclisme
professionnel

20IPS, C'EST LA CERTITUDE D'AVOIR L'IMAGE PARFAITE.

PROFESSIONNELS

Avec une rafale aussi rapide, je suis certain d'obtenir la meilleure position du corps et de capter l'expression parfaite d'un visage.

Il est essentiel que mon appareil photo soit assez rapide pour mes reportages photos de sport. Le Sony αg est idéal pour tout ce que je fais. Je peux figer n'importe quelle action rapide, tout en racontant l'histoire. L'autofocus est incroyable! Même à 20 images par seconde, il se verrouille sur la cible et maintient le suivi sans décrocher. Toutes les images sont nettes.

En travaillant au sein des équipes sportives, je passe beaucoup de temps avec les coureurs dans leur espace de repos. L'obturateur silencieux de l'**\alpha 9** a révolutionné ma façon de prendre des photos et de construire certains scénarios. Cela me permet de réaliser des images que je n'étais pas en mesure d'obtenir avant, quand j'utilisais un Reflex.

Découvrez toute l'histoire sur www.sony.fr/alphauniverse



